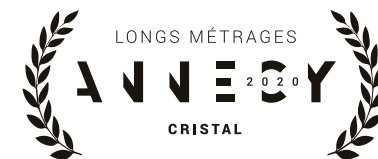


CALAMITY

une enfance de Martha Jane Cannary





CALAMITY

une enfance de Martha Jane Cannary

Un film de Rémi CHAYÉ

Avec les voix de Salomé BOULVEN et Alexandra LAMY

Une production Maybe Movies (France)

En coproduction déléguée avec Nørlum (Danemark)

En coproduction associée avec 2 Minutes (France), France 3 Cinéma (France) et 22D Music (France)

France / 2020 / 1h22 / scope / Visa n°147 788

PRESSE

Laurence Granec et Vanessa Fröchen
71 Bd Voltaire 75011 Paris
Tél. + 33 1 47 20 36 66
presse@granecoffice.com

DISTRIBUTION

Gebeka Films
13 avenue Berthelot 69007 Lyon
Tél. + 33 4 72 71 62 27
info@gebekafilms.com

WWW.GEBEKAFILMS.COM

A stylized illustration of a man on a horse leading a wagon train across a vast landscape. The man, wearing a dark suit and a hat, stands on a dark horse, waving his right hand. Behind him, a long line of covered wagons, pulled by teams of horses and mules, stretches across a green field towards a distant horizon. The sky is a mix of blue and orange, suggesting a sunset or sunrise. The overall style is reminiscent of classic Western art.

L'HISTOIRE

1863, États-Unis d'Amérique.

Dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à passer un pantalon. C'est l'audace de trop pour Abraham, le chef du convoi.

Injustement accusée de vol, Martha est obligée de fuir. Habillée en garçon, à la recherche des preuves de son innocence, elle découvre un monde en construction où sa personnalité unique va s'affirmer. Une aventure pleine de dangers et riche en rencontres qui, étape par étape, révélera la mythique Calamity Jane.



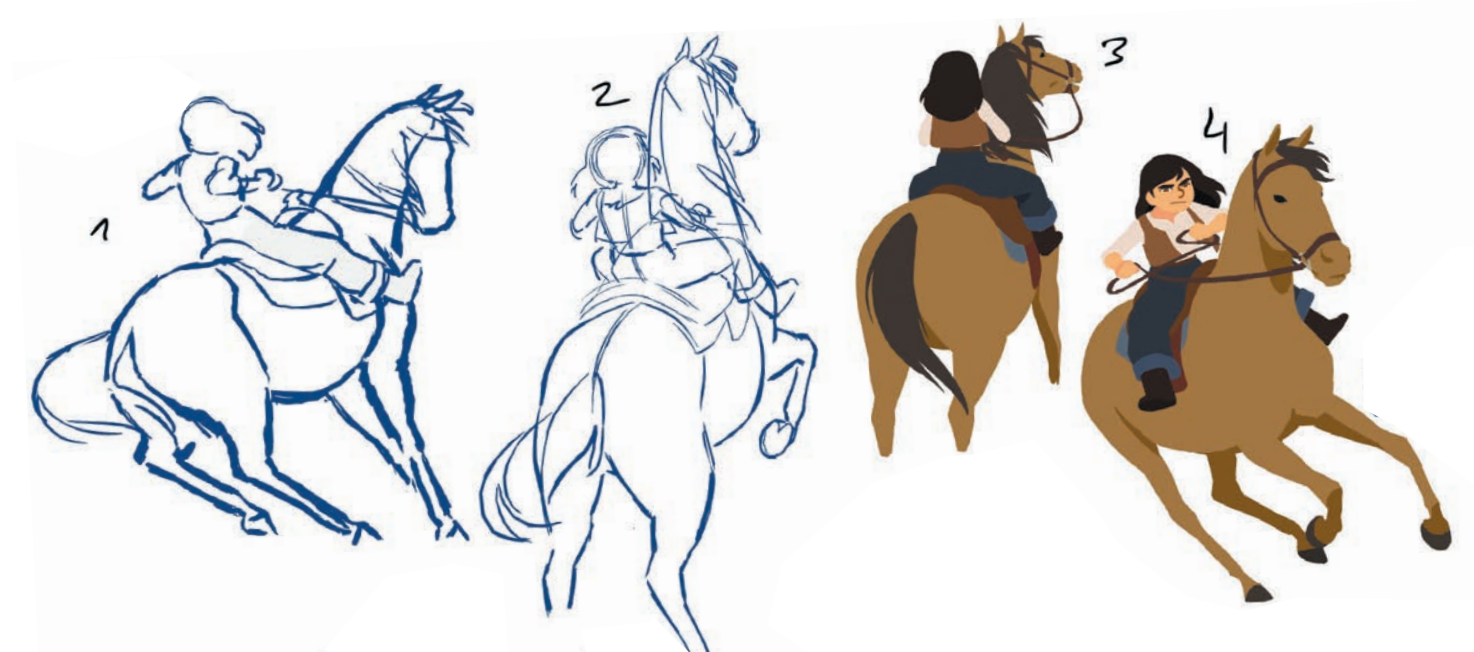
AVEC UN GRAND "A"

Calamity est une Aventure, un voyage, dans le Grand Ouest américain.

Véritable western à hauteur d'enfant, il raconte une histoire d'hommes, de femmes, d'enfants, et de mœurs, au moment de la conquête de l'Ouest. La jeune héroïne, Martha Jane, va vivre des aventures mouvementées, entre péripéties humaines et autres chevauchées à la poursuite d'un vilain, puis de son destin.

Il s'agit d'une histoire interprétée de la jeunesse de Calamity Jane, à une période où les traces historiques concernant la vie de cette jeune fille de caractère sont limitées. Sandra Tosello, Fabrice de Costil et Rémi Chayé, auteurs du scénario original, ont tiré un fil de l'adolescence de Martha Jane Cannary, celui de son premier parcours initiatique ; celui de son passage de l'enfance en communauté, à l'âge adulte libre.

Le film invente cette première aventure constituante de la future Calamity Jane, et entraîne les spectateurs avec Martha Jane. Ce sont toute l'image, l'animation, le son et la musique, qui sont mis au service des émotions et des bouleversements que traversent la jeune fille.



NAISSANCE D'UN ESPRIT LIBRE

par le réalisateur Rémi CHAYÉ

À PROPOS DE LA RÉALISATION

D'abord dans ce film, il y a un espace énorme. Celui des plaines de l'Ouest avec ses ciels monumentaux. Celui des Montagnes Rocheuses qui lentement apparaissent puis grandissent de jours en jours. Et qu'il va falloir franchir.

C'est un parcours dans le paysage pour ce « village sur roues ». Parce que cette petite communauté fonctionne comme une petite bourgade. Et ce village bouge tout le temps ; avance avec l'espoir de trouver un avenir meilleur, plus loin.

Dans cette communauté, il y a cette gamine de 10 ans. Au départ, elle n'est pas contestataire, pas rebelle à son statut, à sa condition. Elle est une jeune fille et les jeunes filles dans les convois de pionniers, elles font la cuisine, la vaisselle, les lessives, elles s'occupent de leurs frères et sœurs. Elles sont autour des chariots et elles y restent. Martha Jane, elle prend ça comme ça vient, comme une évidence.

En revanche, une fois qu'elle a goûté à la liberté, comme elle a du caractère, elle refuse de revenir en arrière. C'est l'occasion, avec les rencontres, les expériences qu'elle accumule de créer sa propre façon d'exister, avec une grande liberté et avec cent ans d'avance.

« Est-ce que je reste un garçon si je m'habille avec une robe rose ? » Est-ce que Martha Jane peut mettre un pantalon, se couper les cheveux, vivre librement ? C'est de ça dont on veut parler aux enfants. Simplement. Avec une aventure, des situations marrantes et plein de facéties.

La vraie Calamity Jane a vécu quelques fois en vendant sa biographie, qu'elle avait fait écrire, en enjolivant, d'autres fois en jouant son propre personnage dans des spectacles sans trop d'égard pour la vérité. On en fait une petite menteuse, à la Tom Sawyer qui ment pour survivre, pour surmonter la misère ou pour se sortir par le récit de situations désavantageuses.

Avec ce film, notre envie était de repartir vers une fiction construite autour de ses personnages, avec des enjeux incarnés, des portraits qui nous parlent autant de la conquête de l'Ouest que d'aujourd'hui. Des personnages qu'on construit avec leurs complexités, avec des méchants qui ont leur part de lumière.

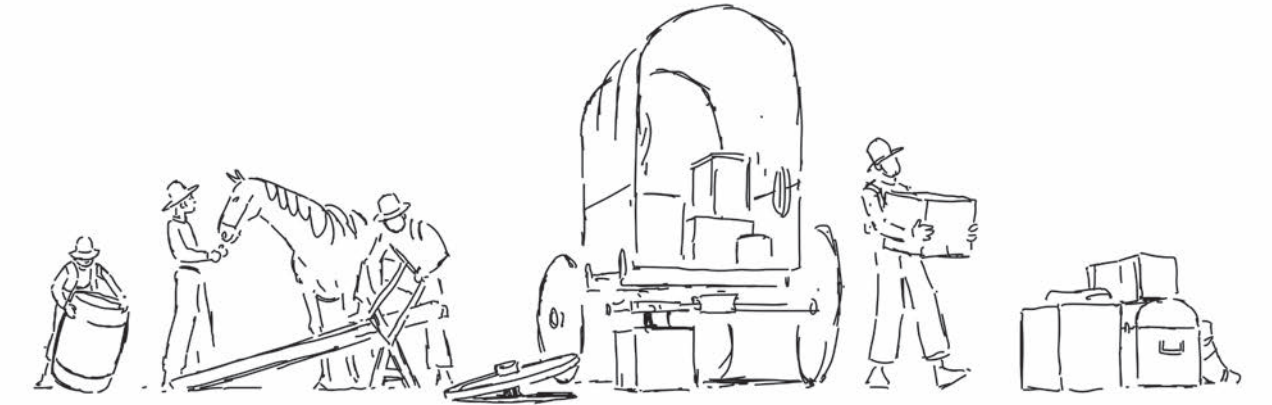
Nous avons recherché la simplicité graphique des personnages taillés dans des formes fortes avec des couleurs et des espaces gigantesques forts, en cinémascope, soutenu par la musique puissance et inspirée de Florencia Di CONCILIO, mêlant instruments bluegrass et orchestre symphonique.



À PROPOS DE L'ÉCRITURE

Pourquoi ce sous-titre : « Une enfance de Martha Jane Cannary » ?

Parce qu'en fait, les historiens rapportent peu de choses de la jeunesse de celle qui va devenir Calamity Jane. Si ce n'est qu'elle est la fille aînée d'une famille pauvre qui décide vers 1860 d'immigrer vers l'Ouest. Martha Jane a alors une dizaine d'années. Et c'est au début de ce voyage qu'elle perd sa mère dont elle était très proche. Un traumatisme qui, selon ses biographes, aurait créé chez elle un véritable sentiment d'abandon.



C'est à partir de là que commence le film. On est dans le convoi, quelques mois après le décès de sa mère. Dans ce convoi, il y a une quarantaine de familles environ et la famille Cannary fait partie des moins fortunées. Et vu leur manque d'éducation, on peut même dire qu'ils sont en marge, surtout depuis qu'Abraham Jacobson, un des colons, s'est imposé comme le chef du convoi.

Très strict et à cheval sur les bonnes manières, il incarne cette société bien-pensante à laquelle Martha Jane s'est longtemps confrontée.

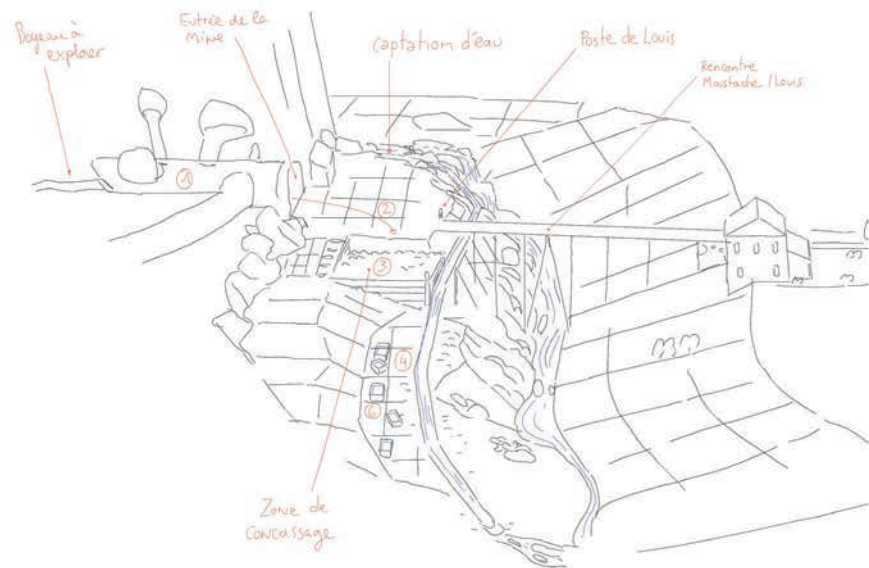
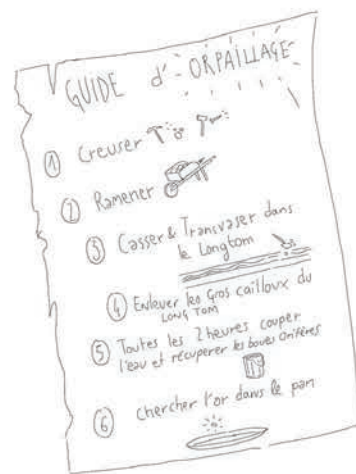
Personne ne sait si Abraham Jacobson a vraiment existé mais ce qui nous intéresse dans le film, ce n'est pas d'être fidèle à la réalité – que l'on n'a jamais réussi à connaître, Calamity Jane n'ayant cessé de mentir sur sa vie – mais d'imaginer comment cet « esprit libre » s'est peu à peu construit, à force d'aventures et de rencontres. Et comment Martha a assumé cette envie de liberté en faisant le choix de s'habiller en homme et de vivre comme un homme.

C'est aussi le parcours d'une gamine qui, très tôt orpheline et livrée à elle-même - son père est mort un an après sa mère -, n'a cessé de mentir, de s'inventer une vie avant de réapprendre à faire confiance. Car au-delà du « déguisement » et de son comportement orgueilleux, fantasque, voire brutal, c'est quelqu'un d'attachant, en perpétuel manque d'affection. Une personnalité ambigüe, différente, en avance sur son temps, qui a fait voler en éclat les codes masculins/féminins.





* Plan Général



Quelques idées fausses :

Rien n'a jamais étayé la rumeur selon laquelle Martha Jane aurait servi sous les ordres du général Custer pendant les guerres indiennes. Elle n'a jamais entretenu de liaison amoureuse avec Wild Bill Hickok. De même, elle n'a pas assisté à son assassinat ni capturé son meurtrier. Elle n'a jamais participé, non plus, au show de Buffalo Bill.

Ces histoires tenaces, et bien d'autres, entretiennent durablement sa légende.

QUI ÉTAIT CALAMITY JANE ?

La « vraie vie » de Calamity

Son autobiographie écrite sous sa dictée en 1896 et les lettres qu'elle aurait envoyées à sa fille constituent une source de renseignements plus ou moins fiables sur Martha Jane Cannary. N'ayant jamais connu les bancs de l'école, elle devait faire appel à d'autres pour s'exprimer par écrit. Des historiens, tel Richard W. Etulain, se sont penchés sur sa vie après sa mort afin de recouper les informations, souvent contradictoires, qui la concernent.

Son enfance

Il semble établi que Martha Jane est née le 1^{er} mai 1856 à Princeton dans le Missouri, aînée d'une fratrie comportant trois garçons et deux filles. Ses parents, Robert et Charlotte, quittent leur ferme pour éviter un procès autour de l'héritage d'un grand-père. Ils émigrent probablement vers l'Ouest. Deux ans après, Martha est orpheline. Elle a alors onze ans. Elle laisse ses frères et sœurs dans des pensions de famille de Salt Lake City.

Sa légende

« Quand la légende devient une réalité, imprimez la légende. » Calamity n'aurait sans doute pas désavoué cette réplique du classique du western L'homme qui tua Liberty Valance de John Ford. La geste de Calamity Jane a traversé les décennies avec une énergie digne de cette sacrée bonne femme. Martha Jane n'a pas attendu sa mort pour faire marcher les imaginations à plein régime. Elle a inspiré romans, biographies plus ou moins farfelues, films, téléfilms, séries, albums de bandes dessinées et chansons. Et ce n'est sans doute pas fini ! On se demande aujourd'hui ce qu'elle penserait de toutes les œuvres qu'a générées sa courte vie.

Le surnom de Martha Jane

Dans ses mémoires, Martha Jane prétend que son surnom lui a été donné parce qu'elle a sauvé un capitaine au cours des guerres indiennes. Il semblerait pourtant que le « Calamity » vienne plutôt de son goût pour la bouteille. Sa façon de hurler à la lune, après bien boire, glaçait le sang de ceux qui la croisaient.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :
The Life and Legends of Calamity Jane
de Richard W. Etulain

La plus sérieuse des biographies de Martha Jane Cannary. Plongeant dans les archives avec le sérieux d'un historien, Richard W. Etulain fait un tri sévère entre les nombreuses légendes et la réalité.

Lettres à sa fille de Calamity Jane
Le roman le plus connu sur Calamity Jane. Il est aujourd'hui avéré que c'est un faux.



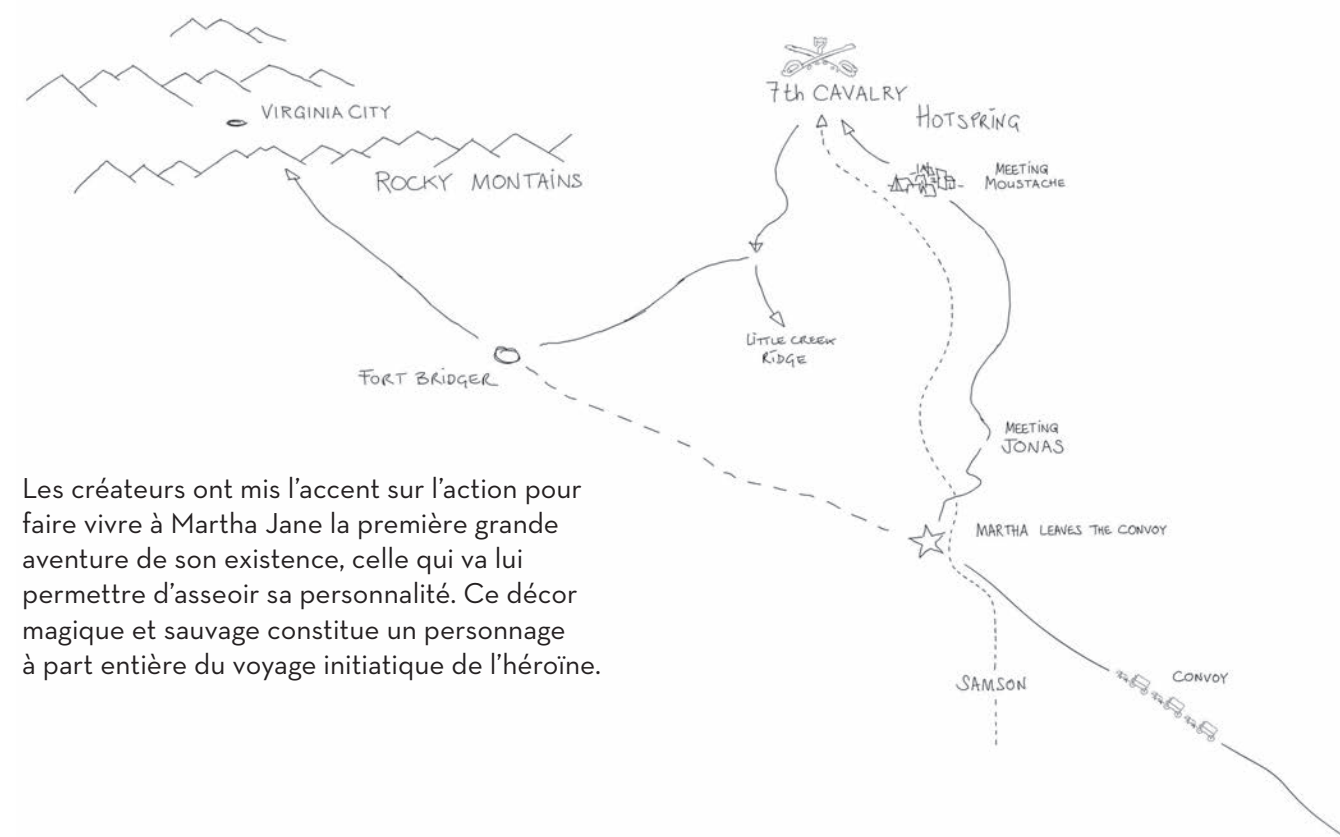
Articles extraits du livre
ART OF CALAMITY
de Caroline Vié et Carine Baudet
Les Editions GRANOVSKY
ISBN 978-2-490947-02-7



LES PERSONNAGES DU FILM

La route

Personnage à part entière du film, c'est sur la route que se développe l'histoire du film. Avec son père, son frère et sa sœur, la petite fille part vers une vie qu'ils espèrent meilleure en compagnie d'un imposant convoi. Ce périple semé d'embûches n'a rien d'une promenade tant les pionniers sont peu préparés aux nombreux dangers qui les attendent. « On a été fascinés par la force qui les habitait et leur foi en l'avenir », expliquent Sandra Tosello et Fabrice de Costil, co-scénaristes du film.



Les créateurs ont mis l'accent sur l'action pour faire vivre à Martha Jane la première grande aventure de son existence, celle qui va lui permettre d'asseoir sa personnalité. Ce décor magique et sauvage constitue un personnage à part entière du voyage initiatique de l'héroïne.

FAMILLE CANNARY

Martha Jane

À onze ans, Martha Jane est encore une enfant mais elle va être contrainte de grandir vite au cours de ses aventures. D’abord habillée comme une fillette de son époque, sa vie va changer quand elle va découvrir à quel point il est plus pratique de porter un pantalon. « Elle n’est pas militante, déclarent les scénaristes. Elle réagit en fonction de ce qui lui arrive. »

Le look de Martha

Sa maladresse, toute en gestes brusques, s’estompe au fur et à mesure de l’intrigue. « Elle mûrit, prend de l’assurance et cela devait se sentir dans la façon dont elle est animée », commente Rémi Chayé. La bambine empêtrée dans sa robe va voir ses mouvements prendre de l’ampleur quand elle passe un pantalon. Plus qu’un simple changement de costume, cette évolution influe sur la gestuelle de l’héroïne, sur son langage corporel. « L’histoire montre bien qu’une tenue ne signifie rien et qu’il ne faut pas se fier à ce qu’on peut considérer comme un uniforme », déclarent les scénaristes, Sandra Tosello et Fabrice de Costil.

L’essence de Martha

La Martha Jane du film est une gamine courageuse. Elle prend en main sa famille après la mort de sa mère et l’accident qui laisse son père alité. « Elle est à la fois ancrée dans son époque et en résonance avec celle d’aujourd’hui », précisent les scénaristes. Ils se sont appropriés le personnage. Leur future Calamity Jane fait face à l’adversité. « Elle possède déjà en elle l’essence de ce qu’elle va devenir », insiste Rémi Chayé.

Lena

7 ans - Capricieuse et volontiers délatrice, gracieuse et un peu maniérée.

Elijah

3 ans - Criard, marrant et répétitif comme un gamin de cet âge-là.

Robert

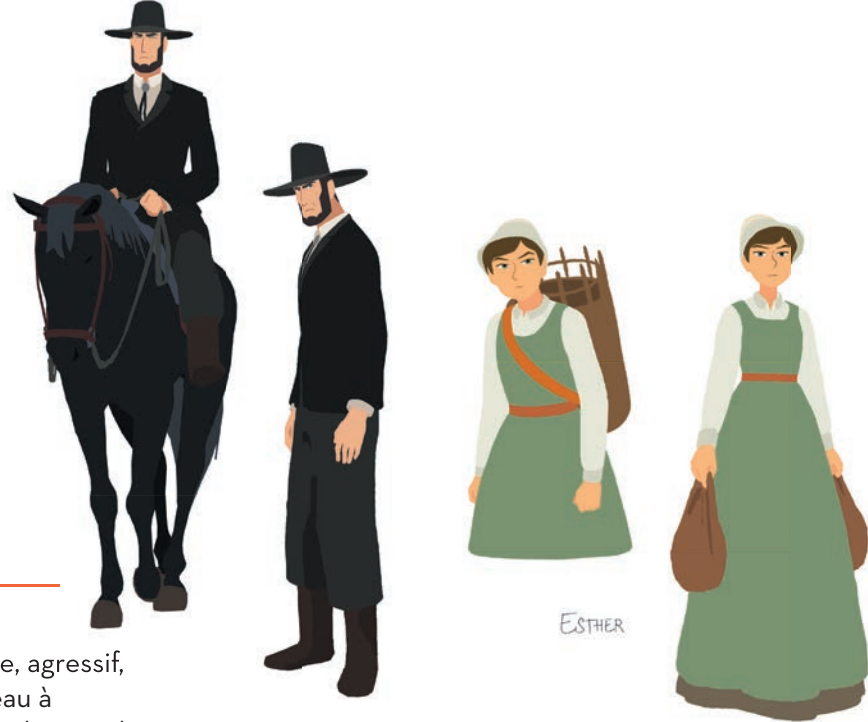
34 ans - Le père. Il est plutôt maladroit et peu sûr de lui. Sa blessure s’infecte et il passe quelques semaines dans les vapeurs de la fièvre. À son réveil, il va tenter de faire acte d’autorité sans être très convaincant.

MARTHA ROBE



ETHAN

ABRAHAM



ESTHER

FAMILLE JACOBSON

Abraham

45 ans - Le chef du convoi. C’est l’image de l’autorité, du respect des règles et des codes de genres (codes de comportements et codes vestimentaires).

Ethan

13 ans - Fils d’Abraham, il mène la bande des garçons-vachers qui mènent le bétail

accompagnant le convoi. Fort en gueule, agressif, frustré d’être puni pour la mort d’un veau à devoir conduire le chariot des Canary. Il tente de rétablir l’autorité de son père en volant des objets dans les chariots pour payer le départ de Samson.

Esther

16 ans - Fille d’Abraham, sœur d’Ethan. Elle est assez conservatrice.

FAMILLE PATTERSON

Eve

12 ans - Copine de Martha, elle fait ce qu’on lui dit et reste à sa place mais Martha l’amuse. Elles sont très copines jusqu’à ce que Martha mette un pantalon.

Joshua

Père de Eve, il est l’un des soutiens de Robert jusqu’à ce que Martha soit accusée de vol.



EVE



PERSONNAGES EXTÉRIEURS AU CONVOI

Samson

28 ans - Il se fait passer pour un lieutenant en second du 3^{ème} de cavalerie. Charmeur, belle voix, belle moustache. Blanchisseur, il a découvert qu'on le regardait différemment lorsqu'il a passé l'uniforme d'un lieutenant dont il devait prendre soin. Flamboyant lors de son apparition dans le convoi, on le retrouve plus pathétique sous sa tente du camp de la cavalerie.

Jonas

13 ans - Orphelin, un peu voleur, enfant de la rue qui est parti pour l'Ouest, Jonas est plein de connaissances pratiques pour la survie et pour le voyage. Calculateur et volcanique, coléreux et parfois même cruel comme on peut l'être à cet âge, il profite de la situation pour traiter Martha/Markus en quasi-esclave.

Madame Moustache

28 ans - Elle a fait des études de géologie à Boston puis s'est mariée à un aventurier mort trop tôt. Elle cherche de l'or avec des méthodes scientifiques. Presque ruinée, elle est à deux doigts d'abandonner sa mine à Carson. Élevée dans une bonne famille, elle a l'élégance et l'autorité naturelle de sa classe, volontiers ironique, souvent cassante. Elle reconnaît chez Martha le caractère et la capacité à s'opposer à l'ordre établi de ce monde d'hommes.

Le Colonel

50 ans - Brutal envers les faibles et les petits, c'est un fat qui se voudrait charmeur avec Madame Moustache. Toujours militaire dans sa façon de parler.

Carson

53 ans - Homme d'affaires peu scrupuleux, il tente de racheter la mine de Madame Moustache. Il a lui-même plusieurs mines dans la région.

Pik

Il s'agit du chien de Samson que Martha va garder avec elle après le départ subit de ce dernier. Il prend une place prépondérante dans l'univers de Martha en lui apportant l'affection et le réconfort dont elle est privée quand elle quitte le convoi. Pik déchire la carte offerte par Samson mais c'est lui qui va aider Martha à retrouver son maître à la caserne, au terme de leur voyage.







GENRE ET CONDITION FÉMININE

Dans la société du XIX^e siècle, les femmes doivent rester dans le rang, obéir à leur époux et s'en tenir à l'ordre patriarcal comme aux besognes qui leur sont attribuées. Martha Jane balaye les conventions avec l'innocence de l'enfance. Cela ne va pas sans heurts dans une société formatée où le moindre manquement aux règles est considéré comme une insulte à l'ordre établi.

Une fille envers et contre tous

« On a mis au point une grille stricte pour l'habillement des personnages pour que ce soit une véritable révolution quand Martha met un pantalon », dit Rémi Chayé. Martha découvre la liberté de sa personne en même temps que celle de ses mouvements quand elle enfle ce vêtement en abandonnant la robe, uniforme des femmes. Pour autant, elle ne souhaite pas devenir un garçon ! Elle reste fière d'être une fille et demeure identifiable comme telle par l'œil aguerré de Madame Moustache. « Ce n'est pas parce que je mets une robe rose que je deviens une femme, s'amuse Rémi Chayé. Mais le costume donne le change car, bien souvent, les gens ne voient pas plus loin que les apparences. » Jonas ne se pose aucune question sur le genre de Martha. Il est sidéré lorsqu'il comprend qu'elle est une fille !

Dans la peau du père

Martha prend le pantalon de son père, ce qui la différencie des hommes et des garçons du convoi vêtus de noir et de blanc. Les couleurs qu'elle adopte sont celles de sa famille dont elle s'éloigne aussi en transgressant le code vestimentaire de l'époque. Alors que son père souhaite se fondre dans la communauté, Martha poursuit son émancipation en se coupant les cheveux, nouvelle étape de sa métamorphose. « Martha voit le côté pratique de sa tenue, expliquent Sandra Tosello et Fabrice de Costil. Elle n'est pas dans la revendication. » Pourtant son entourage prend son attitude comme une menace, quitte à se montrer injuste avec elle en refusant de reconnaître qu'elle peut se rendre utile.

Déguisée en fille

La vraie Calamity aimait à changer d'apparence au gré de ses envies et de sa fantaisie. « J'ai longtemps cru qu'elle ne portait que des vêtements masculins, mais Martha Jane aimait beaucoup changer de tenues. Elle n'était pas du style à se laisser catégoriser. Comme elle réinventait constamment sa vie, elle aimait aussi changer d'apparence », explique Rémi Chayé. La Martha du film adapte son habillement aux circonstances. C'est quand elle s'habille en fille,

avec petit chapeau et chaussures fines, pour donner le change au colonel, qu'elle se sent déguisée. Mais sa vraie nature un tantinet rebelle a tôt-fait de reprendre le dessus quand elle crie un joyeux « tête de bouse » au nez et à la barbe du militaire.

Le voyage immobile

Les femmes de l'époque devaient rester enfermées à la maison. Ce modèle est reproduit dans le convoi. « Les femmes et les filles étaient contraintes à une immobilité géographique en devant rester près des chariots même quand ils étaient en mouvement », déclare Rémi Chayé. Martha Jane brave ces interdits. Elle deviendra même le guide de la communauté en s'imposant comme éclaireuse à la fin du film. Elle montre la voie vers l'Oregon mais aussi vers une autre façon de considérer la condition féminine. « Du point de vue dramaturgique, nous avons volontairement exagéré l'immobilisme des femmes souvent assises en cercle près des chariots pour rendre encore plus forte la transgression de Martha au moment où elle prend la route », dit le réalisateur.



Articles extraits du livre
ART OF CALAMITY
de Caroline Vié et Carine Baudet
Les Editions GRANOVSKY
ISBN 978-2-490947-02-7

LA MUSIQUE DU FILM

UNE FEMME AUX PARTITIONS

Atteindre la parité est un objectif important de Rémi Chayé et dans les productions de Maybe Movies. Avec **CALAMITY**, on y est presque ! Si l'arrivée de plus en plus de femmes dans l'animation aide à avoir un recrutement paritaire naturel, l'équipe a tout fait pour obtenir l'équilibre des responsabilités entre hommes et femmes car c'est pour eux indispensable au bon fonctionnement intellectuel et artistique de la production.

Avoir une compositrice pour la musique du film était une évidence pour tous. Mais ce choix s'est révélé délicat. Seul 1% des compositeurs de musique de film sont des femmes ! Il aura fallu des mois de recherche avant de dénicher Florencia Di Concilio, musicienne notamment connue pour sa partition sur **Ava** (2017) de Léa Mysius.

FLORENCIA DI CONCILIO

« La musique originale de Calamity se doit d'être à la fois authentique et à la fois une reconstitution symphonique d'un imaginaire, appuyant simultanément l'Histoire, le scénario et le travail esthétique extrêmement singulier de l'animation. »

C'est pour ça que dans la bande originale coexistent une formation de Bluegrass (banjo, guitare, mandoline, violon et contrebasse), le traitement de sons de manière expérimentale et une partition conventionnelle pour orchestre symphonique. Le tout, tissant une trame sonore épique, à travers la fragilité et la fraîcheur du regard d'une enfant. »

FILMOGRAPHIE

- Calamity de Rémi Chayé
 - Just kids (post-production) de Christophe Blanc
 - Push (2019) de Fredrik Gertten
 - Ava (2017) de Léa Mysius
 - Dark Blood (2012) de George Sluizer
- www.florenciadiconcilio.com



NOTES :

La compositrice a intégré le projet au tout début de la production, alors que l'animation venait à peine de démarrer. Florencia accompagne le film tout au long de sa fabrication. Le film ne comporte pas de musiques additionnelles à la musique originale.

UN VRAI ENCHANTEMENT

par Rémi Chayé

Suite à l'expérience de Tout en haut du monde pour lequel j'avais opté pour un contre-pied musical en choisissant une tonalité «pop» pour un film historique, j'avais imaginé une démarche identique pour Calamity. J'ai d'abord recherché du côté de The Do et de Mica Levi (Under the skin), aux notes assez sombres mais qui, avec sa formation Micachu and the shapes, a ce qu'il faut de légèreté, avec son côté «foutraque» punk qui allait bien à notre personnage.

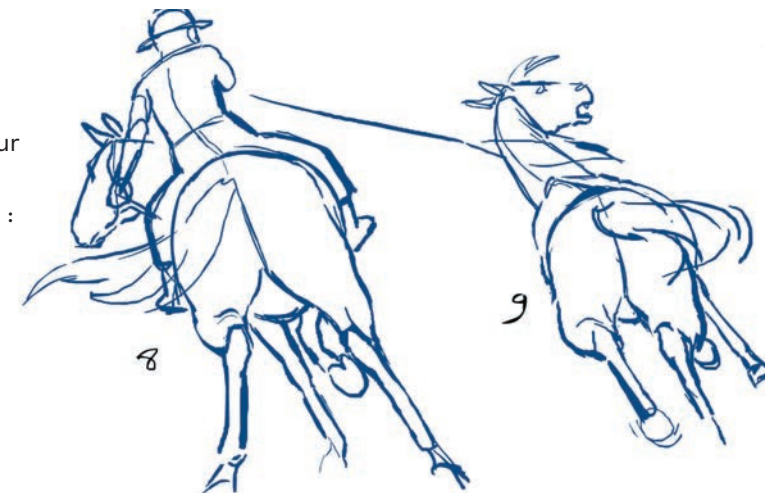
Au stade de l'animatique, je travaille avec l'aide du monteur Benjamin Massoubre qui cherche très en amont des musiques maquettes. Après quelques essais sur les images, j'ai dû me rendre à l'évidence : les musiques qui fonctionnaient le mieux étaient celles teintées de folk ou de bluegrass. Il restait à trouver une compositrice. En effet, il se trouve que j'ai demandé aux producteurs à établir la parité dans les équipes du film. Nous avons donc décidé, avec leur accord, de chercher une femme pour composer la musique. Or l'étude de la SACD « Où sont les femmes ? » venait d'être publiée et elle donnait un pourcentage

catastrophique de 1% pour les compositrices. L'agence 22D nous a donné le nom de Florencia Di Concilio avec qui ils cherchaient à travailler depuis quelques temps. Il se trouve que j'avais beaucoup aimé Ava de Léa Mysius et qu'elle avait travaillé pour Dark Blood (Georges Sluizer) dans des tonalités bluegrass. La première rencontre m'a persuadé que c'était la bonne personne. Nous avons commencé à travailler ensemble.

Au départ, ma demande était assez limitée, avec un nombre de morceaux assez réduit. Florencia a travaillé sur deux axes : un axe «sound design» et un axe bluegrass. Le côté «sound design» est un peu la marque de fabrique de Florencia qui joue avec des sons pour créer des morceaux à la frontière entre la musique et le sound-design. Pour l'autre axe, elle fait jouer ses belles mélodies par quatre excellents musiciens français de bluegrass : Christian Seguret, Jean-Marc Delon, Olivier Andrès, Christophe Cravero.

Par la suite, Florencia m'a proposé d'ajouter de la musique sur certaines séquences. Nous sommes passés d'une poignée de morceaux à un total de

38 minutes de musique sur le film. Puis Florencia a orchestré une partie des morceaux bluegrass, qu'elle a elle-même transcrits sur partition pour les faire jouer par une quarantaine de musiciens. Travailler avec Florencia est un réel plaisir. La beauté de ces mélodies, la générosité de son approche musicale et la créativité qu'elle développe font de cette collaboration un vrai enchantement. Je crois que le résultat s'en ressentira.



Retrouvez 4 extraits de la bande originale du film ainsi que toutes les infos relatives à la conception de la musique ici : <http://22dmusic.com/playlist/Calamity>
Bande originale disponible sur toutes les plateformes le 9 Octobre 2020.

LES VOIX DU FILM

Le film est notamment incarné par Salomé Boulven (voix de Martha Jane) et Alexandra Lamy (voix de Madame Moustache). Dans le film, Madame Moustache servira de mentor à la jeune héroïne, c'est une femme résistante, seule personnage adulte « fort » du film. Elle est celle qui apprendra à Martha Jane à assumer sa féminité. Ce n'est pas parce que l'on vit dans un monde d'hommes qu'il faut se confondre avec eux et adopter leurs codes. « *Sois toi-même* » est un message fort du film. Le réalisateur Rémi Chayé insiste « *Calamity Jane n'est pas un garçon manqué, c'est une fille réussie* ». Avec Salomé Boulven et Alexandra Lamy, l'équipe du film souhaitait former un joli duo enfant-adulte, femme-fille, qui porte parfaitement le message féministe, écologiste et indépendant du film.



TOUTE SEULE DEVANT LE MICRO

par Alexandra Lamy

MON PERSONNAGE

Je joue Madame Moustache une femme de caractère propriétaire d'une mine d'or. Elle recueille Martha Jane et entre elles deux, se crée une sorte de relation Mère-fille, mon personnage remplaçant un peu la mère que la fillette a perdue.

CALAMITY JANE

On m'avait proposé de jouer cette femme de légende dans un film de fiction qui finalement ne s'est pas fait alors je m'étais documentée sur elle à l'époque. C'est un nom connu dans le monde entier et qui créé beaucoup de fantasmes, un personnage mystérieux qu'on a envie de réinventer.

PREMIÈRE FOIS

J'avais déjà fait du doublage qui consiste juste à poser sa voix sur un dessin animé qui existe déjà mais pour Calamity, il s'agissait de jouer sans voir les images. On commence par le jeu des comédiens, évidemment on se base sur le scénario, le story-board. Cette expérience consiste à créer un ton, une voix, toute seule derrière le micro avec l'aide du réalisateur et de la directrice de plateau qui expliquent quel genre de personnage est Mme Moustache – une femme qui dirige une mine avec poigne dans un monde d'hommes.

L'ENREGISTREMENT

J'ai voulu jouer plein de palettes différentes tout en essayant de rester sur les caractéristiques du personnage mais il ne fallait pas être trop moderne non plus..., faire plusieurs propositions de jeu pour que l'équipe puisse choisir la bonne intonation en fonction de l'image le moment venu. On n'a pas les repères habituels de la prise de vues réelles, on n'a pas nos partenaires non plus... Mais cela reste un exercice très enthousiasmant.



Salomé Boulven (Martha Jane)
et Alexandra Lamy (Madame Moustache)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dans CALAMITY, le style des personnages sans cernés, sans contour, fait que toute l'image est un jeu d'aplatissement de couleurs, entre personnages et décors.

Ce style graphique développé par Rémi Chayé et l'équipe artistique qui l'accompagne avec TOUT EN HAUT DU MONDE a un objectif : immerger les personnages dans les décors.

CALAMITY est le prolongement de ce style par la même équipe, mais dans une version plus réaliste. Ensemble, Rémi Chayé, avec Patrice Suau à la couleur, Eddine Noel aux layout-décors, Liane-Cho Han et Maïlys Vallade au storyboard et à l'animation des personnages, Benjamin Massoubre au montage, ont véritablement élaboré un road-trip aux mille couleurs et lumières.

En tout, ce sont plus de 980 décors uniques, pour 1400 plans, qui ont été réalisés pour le film, avec une majorité de cadres naturels en extérieur. Là encore, il a fallu retrouver une simplicité qui n'est pas propre à la nature de la végétation et des roches. Et puis, CALAMITY, par son genre « western », est un film avec beaucoup d'animaux, de chevaux au galop et d'hommes en action, avec une moyenne de 2,5 personnages par plan avec certaines séquences de pionniers allant jusqu'à 20 personnages à l'écran.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE (SUITE)

Rémi ayant la volonté que ses personnages soient en immersion dans les décors, et Patrice militant pour une immersion réelle du spectateur dans le ressenti des personnages, les deux artistes sont complémentaires dans la création d'une œuvre à haute ambition artistique et colorimétrique.

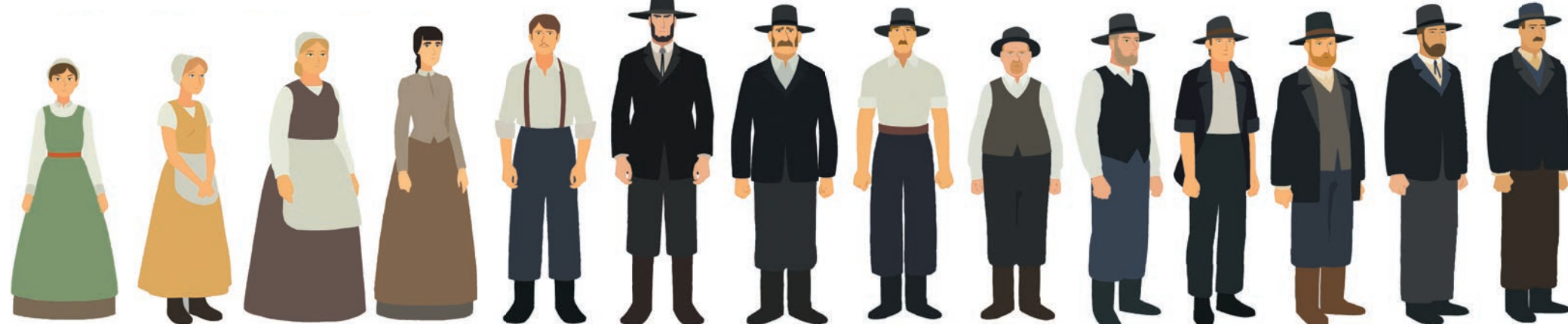
RÉMI CHAYÉ, à la réalisation

Après une formation de dessin académique, Rémi Chayé travaille quelques années comme illustrateur et découvre un peu par hasard le dessin animé. Il se passionne pour ce domaine où l'on travaille en équipe et se forme aux métiers de storyboarder et lay-out-man. En 2003, il intègre l'École du film d'animation de la Poudrière où il réalise trois courts métrages. Il travaille par la suite sur plusieurs long-métrages – storyboarder et assistant-réalisateur - sur BRENDAN et le secret de KELLS et sur LE TABLEAU, -storyboarder- pour KERITY et POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE. TOUT EN HAUT DU MONDE (2016), dont il est l'auteur graphique, est sa première réalisation.

PATRICE SUAU, à la direction couleur

« Avec ce film, je vais beaucoup plus loin pour obtenir une force des lumières. Grâce aux pigments, j'ai beaucoup travaillé sur l'impression de profondeur, pour donner l'effet d'une dimension en relief et que le spectateur voit ce que l'on peut observer à l'extérieur. Dans une salle de cinéma, dans l'obscurité, l'œil réagit d'une certaine façon en regardant l'image... Ce qui fait que les couleurs deviennent lumière. Le cerveau fait son travail comme si on était dehors. Je n'ai pas adopté le style pictural pour la simple raison d'être « coloré », mais bien pour exprimer de la lumière. J'ai donc pris deux orientations : la période des peintres Nabi, mais je suis aussi sous l'influence des peintres fauves. Ils correspondent à l'aspect graphique de Rémi,

qui est dans l'économie et l'aplat. Et aussi Gauguin, son tableau Meules de foin jaune m'a beaucoup inspiré. » Diplômé des Gobelins en 1996, et artiste-peintre de plein-air, cela fait 23 ans que Patrice Suau évolue dans le monde de l'animation en tant que décorateur couleur, chef déco ou directeur artistique (J'ai perdu mon corps, Le Jour des Corneilles, Les Lascars...). Calamity est son neuvième long-métrage. Après une première collaboration sur Tout en haut du monde avec Rémi, en tant que Chef décorateur couleur, ils ont développé une relation de travail très ouverte au style de l'un et de l'autre.



En 2015, lorsque l'idée de CALAMITY naît, Rémi Chayé ne savait pas grand-chose sur Martha Jane... « Je savais qu'elle s'habillait en homme et je connaissais le personnage par l'album de Lucky Luke et la série Deadwood », avoue le réalisateur. « Lorsque j'ai appris que Calamity était partie sur la route de l'Oregon à 11 ans avec sa famille, je me suis dit qu'il serait intéressant de creuser ce sujet. Ça me semblait à la fois fort et potentiellement riche du point de vue pictural. »

Le réalisateur a donc commencé à se documenter avant de faire rapidement appel à Fabrice de Costil, co-scénariste de son précédent film, ainsi qu'à Sandra Tosello, pour l'épauler sur le projet.

SANDRA TOSELLO ET FABRICE DE COSTIL, à l'écriture

« On a reconstruit l'histoire. On a considéré Martha comme une fille de son temps qui doit faire face à un monde hostile pour les enfants comme pour les adultes. A cette époque, les bambins aidaient leurs parents dans les travaux quotidiens. Ce qui permet à Martha de découvrir que les pantalons des garçons sont bien plus commodes que les robes des filles quand il s'agit de se rendre utile dans le convoi. On a abordé son histoire en oubliant qu'elle serait racontée en dessin animé ».



Roman édité aux Éditions Bayard
Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary
(208 pages)
Parution septembre 2020



NOTE DES PRODUCTEURS

LE RÉALISATEUR, RÉMI CHAYÉ

par Henri Magalon

Suite au Prix du Public au Festival d'Annecy de *Tout en Haut du Monde* et son prix du Meilleur Réalisateur Européen au Cartoon Movie, Rémi Chayé et moi-même avons accompagné l'exploitation en salles et la course aux sélections en festival du film. A chaque occasion, Rémi a exprimé son objectif de poursuivre sur le chemin graphique original qu'il a initié et de continuer son développement narratif autour de personnages féminins porteurs d'ouverture d'esprit auprès des enfants.

À l'occasion de la sortie américaine du film et de notre nomination aux Annie Awards, lorsque ces interlocuteurs nous demandaient quel était notre prochain projet, nous avons pu constater leur enthousiasme à l'idée que l'on s'empare de leur figure légendaire de Calamity Jane pour lui donner vie dans une forme proche de *Tout en Haut du Monde*.

Nous faisons le constat quotidien que Rémi Chayé ne cherche pas des moyens faramineux, des raccourcis ou des effets de manches dans ses réalisations : il valorise le travail d'équipe, la parité femme-homme et place toutes ses exigences dans la qualité du film. Pour les producteurs, il est un allié pour aborder toutes les contraintes, notamment en termes de moyens, pour trouver les solutions qui favorisent l'émotion du spectateur.



LE FILM, CALAMITY

par Claire La Combe

Calamity, c'est un film d'auteur, qui raconte une petite histoire dans la Grande, celle universelle d'une jeune fille en quête d'indépendance et de libération de son carcan environnant. C'est aussi un appel au voyage, à la découverte de la nature et de l'art.

Avec ce film, nous avons dépassé nos espérances en matière d'expérience cinématographique à venir. L'histoire est aboutie : dès le storyboard, on a ri et pleuré avec Martha Jane ; et la direction artistique visuelle promet un ressenti de lumière et d'émotion « nature ». En animation, on peut parfois nous faire le reproche de faire « télévision », plus facilement qu'en prise de vue réelle d'ailleurs... Clairement, *Calamity* est fait pour le cinéma, et nous espérons qu'il sera un grand western pour enfant ; pourquoi pas, le premier de leur vie.

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

UNE PRODUCTION FRANCO-DANOISE

MAYBE MOVIES

Précédemment directeur des Nouveaux Médias chez Gaumont, Henri Magalon a fondé Maybe Movies en 2003 avec la volonté de structurer une société de production indépendante et créative.

Son objectif : développer et produire des programmes au contenu novateur, à portée internationale avec, à son actif, 7 longs métrages, 3 séries d'animation et plusieurs documentaires.

Depuis *Ernest & Célestine* de Benjamin Renner, coproduit avec les Armateurs (César du Meilleur Film d'Animation 2013 ; nomination aux Oscars 2014), Maybe Movies se spécialise dans les films d'animation familiaux.

Tout en haut du monde a remporté le Prix du Public du Festival d'Annecy (2015). La dernière production maison, *Zombillénium* d'Arthur de Pins et Alexis Ducord, a été présenté en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2017, en Compétition au festival d'Annecy 2017, et nommé au César du Meilleur Film d'Animation 2018.

2 MINUTES

Fondée en 2000 par Jean-Michel Spiner, la société de production et studio d'animation développe, produit, coproduit et assure l'entière fabrication de programmes d'animation.

Comme sur *Tout en haut du monde*, ce sont les équipes de Paris et d'Angoulême qui remplissent ! Grâce au développement d'un outil de production « maison » sur Flash, permettant de concilier exigences artistiques élevées et optimisation du calendrier de production, les artistes et techniciens réunis autour de Rémi Chayé agissent dans le respect de la spécificité du monde créatif du réalisateur.

NØRLUM

Cette société danoise développe et produit des histoires originales à travers des films d'animation et des séries animées. Claus Toksvig Kjaer et ses équipes collaborent avec des partenaires internationaux, en tant que producteur et coproducteur, dans le plus grand respect de l'histoire et de la qualité artistique. *Calamity* est la seconde collaboration de Nørlum avec Rémi Chayé après *Tout en Haut du Monde*.

LES CHIFFRES DU FILM

1400
plans

2,5
personnages
par plan

Jusqu'à
25
personnages
à l'écran

40
chariots

70
objets par
chariots

12 images
dessinées
et doublées
par seconde

980
décors

57 600
dessins pour
80 minutes
de film



RÉALISATION : **Rémi Chayé**
PRODUCTION DÉLÉGUÉE : **Henri Magalon et Claire La Combe (France)**
COPRODUCTION DÉLÉGUÉE : **Claus Toksvig Kjaer et Frederik Villumsen (Danemark)**
CO-PRODUCTION ASSOCIÉE : **Jean Michel Spiner (2 Minutes), Emmanuel Deletang (22D Music), France 3 Cinéma**
PRODUCTION : **MAYBE MOVIES (France), NØRLUM (Danemark)**
EN COPRODUCTION AVEC : **2 MINUTES, FRANCE 3 CINÉMA et 22D MUSIC**
PARTENAIRES : **CANAL+, CINÉ+, FRANCE TÉLÉVISIONS, GEBEKA FILMS, UNIVERSAL PICTURES VIDEO (France), INDIE SALES, CINÉMAGE 13, CINÉVENTURE 4, COFINOVA 15, INDÉFILMS 7, SG IMAGE 2017, DR - DANISH BROADCASTING CORPORATION, ANGEL FILMS**
SOUTIENS : **EURIMAGES, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, SACEM et de l'ANGO, RÉGION ILE-DE-FRANCE, RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE, DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE DANS LE CADRE DU PÔLE IMAGE MAGELIS, EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG, CICLIC - RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, THE DANISH FILM INSTITUTE, THE WEST DANISH FILM FUND**
SCÉNARIO : **Sandra Tosello, Fabrice De Costil et Rémi Chayé**
CRÉATION GRAPHIQUE : **Rémi Chayé avec Liane-Cho Han, Mailys Vallade, Patrice Suau, Benjamin Massoubre, Eddine Noël**
MUSIQUE ET ORCHESTRATION : **Florencia Di Concilio**
MONTAGE : **Benjamin Massoubre**
PRODUCTION EXÉCUTIVE : **Aubane Fillon**
CASTING ET DIRECTION ARTISTIQUE DES VOIX : **Céline Ronté**
MONTAGE SON ET SOUND DESIGN : **Régis Diebold, Mathieu Z'graggen,**
BRUITAGE : **Grégory Vincent**
MIXAGE : **Aymeric Dupas**
STORYBOARD : **Mailys Vallade, Marietta Ren, Liane-Cho Han, Alexis Ducord et Rémi Chayé**
IÈRE ASSISTANTE-RÉALISATRICE : **Fanou Lefebvre**
DIRECTION DE L'ANIMATION : **Liane-Cho Han**
DIRECTION DES DÉCORS : **Patrice Suau, Eddine Noël**
DIRECTION DU COMPOSITING : **Marc Konings**
RECHERCHE ET SUPERVISION LAYOUT-DÉCOR : **Eddine Noël**
SUPERVISION DÉCOR ET COULEUR : **Elodie Rémy**
SUPERVISION DESSIN D'ANIMATION : **Joanna Lurie**
SUPERVISION EFFETS SPÉCIAUX : **Stéphane Chung**
SUPERVISION 3D : **Sabine Hitier**
STUDIOS ANIMATION : **2 MINUTES, NØRLUM**
STUDIOS SON ET POST-PRODUCTION : **INNERVISION, TITRA FILMS**

avec les voix de
Salomé Boulven Martha Jane Cannary
Alexandra Lamy Madame Moustache
Alexis Tomassian Samson
Jochen Hägele Abraham
Léonard Louf Jonas
Santiago Barban Ethan
Damien Witecka Robert
Bianca Tomassian Eve
Jérémy Bardeau Carson
Philippe Vincent Patterson
Jérôme Keen Colonel
Pascal Casanova Shérif
Violette Samama Stella
Lévanah Solomon Esther
Délia Régis Lena
Max Brunner Elijah
Gaspar Bellegarde Joe
Killian Rehlinger Joshua
Jean-Michel Vaubien Louis

